

La Bastide l'Evêque - Rodez

Des détenus s'évadent par la porte du théâtre de la prison

Un atelier de théâtre inédit dispensé aux détenus de la Maison d'arrêt de Rodez, voilà le projet original qui a été mis en place par Danielle Rousseau-Gopner et Véronique Veyriac de la Compagnie Théâtron. Ces dernières interviennent une fois par semaine à raison d'environ deux heures par séance auprès de personnes incarcérées. Sur la base du volontariat, une dizaine de détenus à la fois, suivent leurs cours inédits, et ce pendant toute l'année 2019. Avec pour objectif principal « de montrer aux détenus que par eux-mêmes, et par le biais de l'improvisation théâtrale, ils arrivent à faire des choses insoupçonnables, des choses qu'ils n'imaginaient pas. Par ce procédé, explique Danielle Rousseau-Gopner, nous es-



Avec un masque blanc, il est plus facile aux détenus de se lâcher devant les autres.

sayons de faire émerger des ressources que l'on a tous en nous par le biais de la discipline artistique source d'épanouissement de l'individu ». Pour les deux intervenantes, il s'agit aussi d'aller à la rencontre du sentiment de dévalorisation et de révolte souvent contenu chez les personnes incarcérées. Les retours de ces dernières, et l'évolution de leur état d'esprit encouragent les deux comédiennes à persévérer dans leur très louable tâche. Ainsi, dernièrement une des personnes incarcérées qui suit assidûment leurs cours d'improvisation théâtrale, les a gratifiées de l'affirmation suivante : « Je sais que je suis en prison, mais là maintenant, avec vous, pendant deux heures, je me sens libre ». Voilà qui leur apporte du baume au cœur. « Je continue à croire que le théâtre peut apporter beaucoup aux individus, même en période d'incarcération », conclut Danielle. Le projet fonctionne si bien, que les deux intervenantes souhaitent qu'il soit valorisé par la rédaction d'un livre qui va relater cette expérience hors du commun. À ce propos, elles cherchent un rédacteur capable de retranscrire sur le papier tant d'émotions partagées.

JDS.

Le Villefranchois 9 mai 2019 – article de José da Silva

BLOG AVEYRON CULTURE : 20 septembre 2019 THÉÂTRE COUP DE COEUR

AVEYRON CULTURE
Mission Départementale

Une expérience théâtrale en maison d'arrêt

C'est à l'initiative du SPIP (Service Pénitencier d'Insertion et de Probation) de Rodez que la Cie Théâtron anime des ateliers théâtre à la Maison d'Arrêt de Druelle. Depuis le mois de janvier 2019, **Danielle Rousseau-Gopner et Véronique Veyriac** œuvrent au sein de groupes constitués, en moyenne, de 8 personnes détenues, tous volontaires, pour s'exercer à des techniques théâtrales. Parmi tous les outils utilisés, ceux développés par Augusto Boal et son « Théâtre de l'Opprimé » sont très adaptés. Les séances sont préparées au plus près des besoins et des particularités individuelles des participants et de leurs avancées au cours du cycle de 6 à 7 séances. A ce jour, 20 messieurs ont bénéficié de ces ateliers hebdomadaires qui ont pour **objectifs** :

- Aller à la rencontre du sentiment de dévalorisation et de révolte souvent contenu chez les personnes incarcérées. Offrir un moment pour s'accorder à soi-même une chance d'être pleinement reconnu en tant que personne.

- Que cette forme artistique, qu'est le théâtre, puisse être vécue comme une expérience de possibilités, d'ouvertures nouvelles, une chance de quelque chose, comme celle d'être accepté par les autres : trouver sa place, en laisser à l'autre, favoriser la coopération et la solidarité.

- Permettre de traverser une expérience valorisante à partir de laquelle les participants pourront puiser des éléments d'appui pour leur futur, en reprenant confiance dans son corps et dans sa parole. Qu'ils se surprennent et se découvrent ailleurs, là où ils ne s'attendaient pas.

Cette action inédite à la Maison d'Arrêt de Rodez prendra fin au mois de décembre prochain. Déjà les retours traduisent combien la pratique artistique pour ce public sous main de justice, public doublement empêché, est bienfaisante et a toute sa place dans un projet de réinsertion sociale. **Ils en parlent** : « Je sais que je suis en prison, mais avec vous, pendant deux heures, je me suis senti libre. » - « J'ai découvert des personnes formidables. » - « A chaque fois, j'ai oublié les mauvais esprits. » - « Heureux de faire connaissance avec de nouvelles personnes, de faire avec d'autres des choses si surprenantes et plaisantes. » - « Il faut permettre à plus de détenus de vivre ces ateliers, les faire rire et nous faire un peu oublier où nous sommes. » - « C'est la première fois que je vois le théâtre sous pareille forme. » - « Au début j'ai eu mal (en prison), j'étais triste, mais votre atelier de théâtre m'aide à me détendre un petit peu. » - « J'ai découvert un univers incroyable. » - « Je suis convaincu que votre démarche est essentielle. »